

# Les enquêtes de Maximime et Vincent

19 - Raoul...



Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux !

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

© Jean-Charles Conus

Photo de couverture libre de droits : pixabay.com

... à la mémoire de Maurice Leblanc, auteur de Arsène Lupin.

mars-avril 2023

## *Introduction*

*Vincent est le roi des enquêteurs.*

*Il pourchasse un cambrioleur, et en même temps,  
c'est son meilleur ami !*

*Comme c'est drôle !*

*Sa seule crainte est de se retrouver une fois en face de lui  
et de lui dire quelque chose du genre " je t'arrête "...  
ou alors... " excuse-moi, je dois t'arrêter pour de bon " ...*

*Affaires à suivre, donc...*

## *Un enfant dans la cour...*

À Berne, Maximine et Vincent ont toujours autant d'affaires en cours, mais un acteur se fait moins entendre, alors qu'il était le principal accusé dans bien des cas même où il n'y avait même pas mis les pieds. Ces temps de calme ont été bénéfiques pour Maximine qui a retrouvé toute sa forme.

Il y a quelque temps, Vincent a eu l'occasion de retrouver le grand Stéphane. Étrangement, il avait besoin d'aide sur une affaire de jeu d'échecs. Son enquête a abouti et elle ne lui a pas pris trop de temps.

Plus récemment encore, Stéphane a mis au jour une triste histoire. Une jeune maman avait remarqué que son enfant n'était pas le sien. Elle avait enquêté de son côté et elle en avait conclu d'un échange de nouveau né à l'hôpital.

Elle avait pris contact avec le médecin, mais celui-ci niait la possibilité que cela se produise dans une maternité. La maman n'en a pas démordu, et elle a eu bien du mal à se faire entendre. C'est après une dizaine d'années que la maman rencontre... une personne qui peut l'aider.

Dans un premier temps, cela ne se passe pas tout à fait bien, et dans un deuxième temps, avec un peu d'aide..., le médecin avoue finalement et on en trouve la preuve. Le médecin à la retraite est déchu.

Au final, trois enfants avaient été échangés.

L'aspect rigolo de l'affaire, c'est que Vincent l'a appris en lisant le journal. Il avait donc participé à l'enquête sans en avoir connaissance. En plus, chaque famille a ensuite été dédommée d'une jolie somme d'argent.

Vincent a dû terminer cette enquête avec la rencontre des parents lésés, qui s'en sont trouvés décontenancés. Il leur demandait juste s'ils voulaient de l'aide pour aller plus loin, soit récupérer leur enfant légitime. Il y avait plusieurs options pour cela. Finalement, la suite est plus une affaire de famille.

Bien sûr, sans avoir eu d'aide financière, l'aspect juridique aurait pris le dessus et qui peut dire où cela aurait pu se terminer et dans quelle mesure ?

Autant qu'il en soit ainsi, car les esprits de tous les acteurs sont maintenant calmés et ils peuvent mieux se définir dans l'avenir. Bien sûr, il est peut-être difficile de tourner la page et remettre les bonnes personnes aux bons endroits.

...

Pour avoir un autre point de vue de l'affaire, Vincent a tout de même repris contact avec Stéphane. Il est bien sûr allé lui rendre visite dans sa nouvelle demeure. Il était sans doute bien mieux que dans une ferme, même s'il y a un joli château à côté. C'est au moins très moderne.

Il lui rappelle l'histoire du jeu d'échecs et il lui dit tout bonnement qu'il n'est pas un pion dans son jeu d'échecs...

S: Mais, c'est ce que tu penses de moi ?

V: Oui, aujourd'hui, après l'affaire des trois enfants...

...

S: Mon cher ami... je t'avais dit que pour le jeu, je n'avais pas le temps de m'en occuper, et c'était urgent...

V: Admettons...

...

S: Pour le médecin, j'ai dû ruser... et je me suis dit que ce serait plus facile de lui faire cracher le morceau si un enquêteur de Berne se déplaçait pour...

V: Et ça tombe sur moi !?

S: Ah... je n'allais pas mêler Maximine à cette affaire...

V: Tu as raison, vaut mieux pas, et n'importe laquelle !

S: Il ne paie rien pour attendre...

V: À propos de...

S: Oui... et je te prie de croire qu'un jour, je le tiendrai bien mieux qu'il m'a tenu...

V: Hum... fais comme bon te semble, et évite alors que je sois présent...

S: Je tâcherai...

...

V: Bon, pour les parents des enfants, c'est maintenant à eux de savoir ce qu'ils veulent faire...

S: Cela va de soi...

...

V: Tien... il y a des enfants, ici ?

S: Ah, oui... eh, mais tu ne le connais pas, tu ne l'as encore jamais rencontré !

V: Qui donc ?

...

Stéfane se lève rapidement du canapé, et il s'en va vers la terrasse...

Vincent se tord un peu pour tenter de voir, mais il ne voit pas et il ne veut pas jouer le curieux.

Stéfane revient alors accompagné d'un enfant...

S: Vincent, je te présente Raoul, mon fils...

V: Salut, Raoul, enchanté de te connaître !

R: Bonjour, Vincent, je suis moi aussi content de vous rencontrer... alors, vous travaillez avec mon papa ?

V: Euh... non... enfin, si, quelquefois...

S: C'est lui qui a terminé l'enquête sur les trois enfants...

R: Ah, oui, merci pour eux et merci pour Sylvain...

V: Ah, parce que tu le connais ?

R: Oui, il est dans ma classe...

V: Hum... je ne savais pas...

S: Il n'a géré que l'affaire et rencontré les parents...

V: Vrai... je les ai juste vus comme ça...

...

R: Je peux retourner jouer ?

V: Bien sûr !

S: Va, mon grand...

...

R: Tu lui as donné ton prénom !?

S: Oui, si on veut, car pour tout le monde, je suis Stéfane...  
Et puis, lui, il ne sera jamais " le petit rat " ...

R: Je comprends... et cela ne pose pas de problème avec l'école ?

S: Non, mais il ne va pas à l'école publique, si c'est ce que tu cherches à savoir...

V: Oh, je ne cherche rien... je ne veux en rien me mêler de ta famille et je te félicite de cette réussite...

S: Merci...

...

Après cette mise au point et un bon apéritif, Vincent pouvait s'en aller le coeur serein. Il regrette de ne pas avoir vu Madame Carnélia Dafflon... et sur le pas de la porte...

R: Eh, Papa...

S: Oui...

R: " Dis, est-ce qu'il peut venir à mon anniversaire ? "

S: Euh...

...

S: Vincent ! Raoul demande si tu veux venir à la fête de son anniversaire !? On va faire ça, samedi en 8 !

V: Eh bien... oui, je veux bien !

R: Cool !!

S: Il est d'accord... Bon, je te faxe l'invitation...  
Salut, et bonne journée !

V: Merci, au plaisir !

...

Stéfane avait refermé la porte...

V: Eh ! Ça n'existe plus, le fax ! Stéfane !

...

V: Pfiouh... toi, alors... bon, j'aurais surement un message mail...

...

Vincent ne voulait pas rappeler Stéfane pour si peu. Il sait bien que si Stéfane doit le contacter, il trouve toujours la bonne manière de faire, et elle est différente si c'est à son bureau ou si c'est privé.

De retour à Berne, le travail reprend pour Vincent. Il est rassuré pour son ami, et toujours étonné qu'il ait fait cette rencontre... il y a quelques années.

Il était aussi bien étonné qu'il ait changé de nom et de prénom, mais c'était assurément pour tourner la page sur son passé, une enfance difficile. Quant à avoir un fils et lui donner son ancien prénom... pourquoi pas ?

Il n'y avait là, rien de discriminatoire ou d'étrange.

Il était content d'avoir un tel ami... malheureusement, qui avait un défaut qu'il utilisait à bon ou mauvais escient, c'est vrai, mais qui avait aussi bon cœur, car parfois, il faisait du bien aux gens qu'il rencontrait.

La journée passe tranquillement.

Plus tard, Vincent reçoit un mail sécurisé.  
Ouh, là !

V: Ça doit venir de Berne !

...

Il accepte.

C'était un rébus !

Il y avait :

J 18 H10

une dame devant sa maison qui fait un geste...

à...

un enfant qui pointe son doigt contre lui...

un âne irritable...

un barman avec un plateau qui fait un geste...

...

un symbole égyptien avec des vagues...

Après un bon moment, il pense comprendre que...

J18 est le jour J, donc le samedi 18...

H10 est l'heure H, donc 10 heures...

la dame souhaite la bienvenue...

à... eh bien, c'est à...

l'enfant, eh bien, c'est celui qui invite... mon...

l'âne ivre et le barman représentent anniversaire...

( c'est très phonétique... )

...

quant au symbole... c'est sans doute pour Raoul...

le dieu égyptien RA qui est un peu soul...

ah, non... les vagues, c'est la houle...

V: Hum... Raoul a le sens de l'humour et il aime bien jouer avec les mots ! Pas besoin de se demander qui est son professeur ! C'est Stéphane ! Et sans doute que sa mainan peut aussi avoir de bons conseils...

Je pense que je peux lire :

" bienvenue à mon anniversaire... Raoul "

...

Pas de problème, je vais venir samedi prochain...

Par contre, il faut que je n'y aille pas les mains vides !

...

## L'anniversaire...

Pour la petite fête de Raoul, Vincent ne voulait pas arriver avec les mains vides... mais alors ? Que peut-on offrir comme cadeau à un enfant de... 12 ans et qui se trouve être le fils d'un Arsène Lupin ! ?

Sans doute que le plus original serait de lui apporter la collection complète des romans de Maurice Leblanc, mais il y a fort à parier qu'il les possède déjà !

Vincent a longuement cogité pour trouver autre chose. Son seul souci est de ne pas dépenser une fortune ! Il repense alors aux récompenses qu'il avait reçues avec les premières affaires de Stéphane. Il se disait que cela pouvait être le moment de les convertir en argent, et lui aussi, il pouvait en quelque sorte, rendre à Stéphane ce qui lui revenait de droit... sauf que ce sera pour Raoul.

Ainsi, il a ressorti son coffret aux mille merveilles pour en extraire quelques pièces brillantes. Puis il est allé chez le meilleur bijoutier pour les lui proposer... un héritage de sa grand-maman... que le bijoutier a bien sûr accepté de reprendre et lui donner une forte somme.

Voilà comment Vincent a pu passer commande d'un objet très spécial et dont il était certain qu'aucun enfant ne pouvait en avoir de si beaux.

...

Trois semaines plus tard, Vincent a reçu l'objet précieux. Avant de le livrer, il a pu le regarder et le tester un peu, juste pour estimer le potentiel amusant dont il était capable. Surpris en bien (comme on dit en Suisse), Vincent pouvait soigneusement le remettre dans sa boîte comme à son origine.

Il se dit que personne n'aura eu une telle idée, car il faut bien y mettre le prix, et seul Stéphane en avait le pouvoir, mais Vincent aussi, tout en restant humble... et il était bien fier de cet achat. Il est certain que ce jouet sera un magnifique cadeau à la hauteur de celui qui va le recevoir.

...

Et le samedi 18, Vincent se rend à nouveau au domicile de Stéphane. Cette fois, c'est pour l'anniversaire de Raoul.

Il est surpris en arrivant sur place, car il y a au moins six voitures déjà garées. Il se place facilement. Il emporte le colis soigneusement emballé. Il presse le bouton du carillon. Un majordome lui ouvre et le prie d'entrer...

Mj: Vous êtes bien Monsieur Vincent ?

V: Oui, Vincent Dupertuis... de la Police de Berne...

Mj: Oh, nous sommes bien protégés...

V: Oh, je ne suis là qu'en ami, et je ne suis pas armé...

Mj: Tant mieux... oh, je vois que vous avez un cadeau pour Monsieur Raoul !?

V: Oui...

Mj: Posez-le avec les autres... et passez sur la terrasse... un apéritif est servi aux invités...

V: Merci...

...

Vincent se déleste du paquet, puis il va sur la terrasse.

Il peut voir de nombreux enfants qui jouent, et...

C: Vincent... bonjour... bienvenue...

V: Oh, bonjour, Madame...

C: Allons, appelez-moi Camélia...

V: D'accord... bonjour, Camélia...

C: Je parie que vous ne connaissez personne !

V: Si, trois... dont vous...

C: Ah... alors, allons voir les autres...

...

Vincent a suivi Camélia qui lui a présenté les quelques personnes adultes qui étaient des parents d'enfants. Vincent n'a pas dit qui il était vraiment et en fait, c'est Camélia qui leur a présenté le parrain de Raoul...

Qu'est-ce qu'il en avait de la chance !

Euh... Vincent ou Raoul ?

Oh, sans doute les deux !

Puis arrive le tour de Stéphane qui ne s'étale pas trop non plus, car il a sûrement dû décider du destin de Vincent avec Camélia... et aussi Raoul.

Les adultes ont ainsi bavardé de tout et de rien, comme toujours dans ce genre de moment...

L'heure passe et on annonce que le repas sera servi à l'heure. Vincent ne pensait pas trop s'attarder, et sans doute que d'autres non plus.

Que pouvaient donc penser les autres parents ?

Vincent fait donc connaissance avec les autres personnes qui sont là, les adultes, des parents d'enfants invités et qui sont à l'école avec Raoul. Tous sont du même avis, pour dire que Raoul est un enfant sage, travailleur et très gentil avec tous ses camarades... et il les amuse parfois aussi.

Les enfants jouent, mais Raoul a bien aperçu Vincent...

R: Salut, Parrain !

V: Oh... salut, Raoul !

R: Je suis content que tu sois venu !

V: Et moi, je suis content que tu sois content !

R: C'est cool !

V: Ce sont tes copains de l'école ?

R: Oui, tous, sauf le blond avec le teeshirt bleu...  
c'est mon voisin avec qui je joue souvent...

V: Alors, c'est très bien...

R: J'y retourne, on se voit plus tard...

V: Oui, oui... vas-y... pas de problème...

...

La petite fête s'est poursuivie tranquillement. Vincent était content de voir que les enfants s'amusaient simplement.

Un peu plus tard, les invités étaient appelés à prendre place autour d'une table pour le repas. Une autre table était dressée pour les enfants. Il a fallu les appeler et les rappeler pour qu'ils s'installent aussi.

Le menu était excellent et parfait pour une telle journée. Tout le monde discutait avec tout le monde et tenir une conversation n'était pas simple. Vincent était assis entre Camélia et des parents d'un des enfants. Après le menu, le dessert a été servi.

Après le dessert... Raoul est enfin autorisé à ouvrir ses cadeaux. Il ne sait lequel prendre, et une voix lui dit de prendre le plus petit, car c'était ce qu'il avait apporté. Ainsi, Raoul ouvre ses cadeaux, du plus petit au plus gros.

Le plus petit... eh bien, c'était une balle de tennis signée par un grand sportif... qui n'était pas là.

Les autres cadeaux ont suivi jusqu'au plus gros. Il y avait des biscuits, du chocolat, des livres, un ballon, des stylos de toutes les couleurs, une boîte de peinture...

Raoul ouvre le dernier carton... et que voit-il ?

R: Ouah !

S: Eh bien !?

C: Qu'est-ce que c'est ?

R: Je ne sais pas !

S: Voyons !?

R: Mais...

...

Raoul ouvre un autre carton dans lequel il y avait une sorte de... un œuf gris...

C: Alors, c'est quoi ?

R: Je ne sais pas ce que c'est !

S: Eh bien !?

R: Voilà, voilà... c'est... je ne sais pas...

...

S: Qui a bien pu apporter ça ?

R: En tout cas, c'est lourd !

C: Eh bien, ouvre !

...

Raoul ouvre cet oeuf étrange, et là...

R: Ohhhh !

...

Les autres enfants regardaient aussi passionnément que les parents et aussi Carnélia et Stéphane alors que Vincent pouvait apprécier les étonnements...

R: C'est un chien !

S: Un animal ?

R: C'est un chien robot !

...

P: Oh, c'est pour les bébés, ça !

...

Raoul scrute l'animal... mais il était un peu spécial, pourtant, il avait bien quatre pattes... et il avait surtout une jolie tête...

S: Eh bien ! Voilà ce qui nous manquait: un chien !

C: Mais voyons... tu vois bien que c'est un jouet !

...

R: C'est un robot et il n'est pas pour les petits enfants... regardez... on peut le piloter avec son téléphone... et il peut jouer, aboyer, suivre son maître... et...

S: Eh bien... il fait tout comme un vrai ?

R: Je suppose...

C: Tu vas savoir le faire fonctionner ?

R: Oui, sans doute... il y a des explications...

S: Je crois que tu devrais l'essayer à l'intérieur...

C: Oui, si tu le fais fonctionner dehors, il sera vite sale et tu devras le nettoyer comme un vrai chien !

R: Je vais en prendre grand soin...

S: J'espère bien que je n'aurai pas à ramasser ses crottes !

R: Papa... c'est un robot !

S: Sait-on jamais ?

...

Raoul a emporté le chien et le contenu du carton à l'intérieur, mais tout près, de façon à ce que presque tous les adultes aient pu voir le jouet...

Les enfants sont allés le voir, mais pas tous, et celui qui avait émis une remarque était le premier à reluquer...

Raoul a pu lire et apprendre rapidement comment le mettre en service et faire une démonstration de ses possibilités. Tous les enfants sont alors à le regarder bouger dans tous les sens... danser... marcher... courir... aboyer... jouer... puis il se dodelinait et il se laissait caresser et il était visiblement content d'avoir un nouvel ami...

S: Hum... est-ce toi qui as apporté ce jouet ?

V: C'est bien plus qu'un jouet...

S: Oui, mais c'est toi ou pas ?

V: Oui...

S: Et tu as payé ça combien ?

V: Euh... c'est indiscret...

S: Allons...

V: Hum... un chiffre et trois zéros...

S: Les zéros, ce sont les centimes ?

V: Non, ce sont des francs !

S: C'est si cher que ça ?

V: Oui, mon cher...

S: Bon... je te remercie...

...

V: Et rassure-toi, pour le nourrir, il lui faut juste de l'électricité, et il ne fait pas de crottes...

S: Hum... mouais, mais ce n'est pas pour ça que je ne voulais pas lui en offrir un... il a douze ans et il va à l'école et comme nous sommes souvent absents, qui va dont s'occuper du chien !

V: Eh bien, tu n'as pas de souci à te faire...

...

S: Merci...

...

Les adultes ont aussi participé à la démonstration pendant un moment, puis tous ont repris place à la table et quelques-uns se sont éloignés pour à nouveau bavarder.

Raoul et ses copains captivés par les prouesses de ce chien pouvaient encore lui demander de faire diverses choses, et ce qui a été le clou du spectacle, c'est que Raoul a su trouver comment faire suivre un objet par le chien.

Oui, le chien pouvait suivre ce qui avait été choisi comme "cible" par la caméra... de fait, il arrivait à courir après la balle de tennis qui était jaune. C'était dominage, d'après le garçon qui la lui avait offerte. Raoul lui présente des excuses, et il ajoute que c'était surtout pour essayer, et il était content que cela fonctionne.

Il y avait encore de nombreuses possibilités, et si Raoul a poursuivi ses essais, bien des autres enfants s'en sont lassés.

Et un peu plus tard, les premiers invités ont décidé de partir, oui, déjà. Raoul les a remerciés d'être venus et aussi pour les cadeaux. D'autres sont encore partis plus tard...

Vers 16 heures, Vincent était toujours là, et il pouvait admirer l'ingéniosité de Raoul qui avait repris la balle de tennis pour faire jouer son chien.

Comme toutes bonnes choses ont une fin, le chien a fini par avoir faim. Alors, Raoul l'a gentiment raccompagné à son panier pour qu'il se repose. Puis, après être certain que le mode de charge fonctionne, il est allé vers son parrain...

R: Encore merci pour le chien !

V: Euh...

R: C'est bon, je sais que c'est toi qui l'as apporté...

V: Hum... j'avoue... et je te demande d'en prendre soin comme s'il était un vrai chien...

R: Promis... je sais que cela vaut cher...

V: Lui as-tu déjà trouvé un nom ?

R: Non... je n'y ai pas pensé...

V: Je crois que tu peux lui donner un nom... tu peux le faire avec le téléphone...

R: Je viendrais plus tard... là, il dort...

V: C'est bien, il a beaucoup joué !

R: Oui... c'est fantastique tout ce qu'il peut faire...

V: J'ai vu ça...

R: Oui, mais ce n'est pas tout... il peut aussi suivre une personne... et pas besoin de laisse...

V: Ah... je ne savais pas...

R: J'essaierai demain... quand il aura bien mangé...

V: Bonne idée !

...

R: Oh, dis, vas-tu rester ce soir ?

V: Euh...

R: S'il te plait... tu viendras demain comment il peut suivre une personne...

V: Je ne dis pas que cela ne m'intéresse pas, mais...

R: Tu sais, la maison est grande et tu peux rester...

V: Je vais réfléchir...

...

Raoul est retourné vers ses autres cadeaux...

C: Excusez-moi... je vous ai un peu entendu...

V: Il n'y a pas de problème...

C: Si vous souhaitez rester un peu plus, cela ne nous dérange pas...

V: Je ne voudrais pas abuser de la situation...

C: Oh, c'est bien Stéphane qui vous a mis dans le fait d'être le parrain...

V: Oui, j'imagine...

C: En fait, c'était vis-à-vis des autres enfants...

V: Je l'avais deviné...

C: Je crois que vous devriez accepter...

Raoul sera content...

S: Alors, on cause ?

C: Oui, et Raoul souhaite que Vincent reste un peu plus...

S: Eh bien ? Où est le problème ? Il est normal que le parrain d'un enfant puisse rester un peu plus que quelques heures...

V: Sauf que c'est votre idée...

S: On n'allait pas dire que tu es à toutes ces personnes...

V: Ça aurait été drôle !

S: Pas sûr...

C: Restez, Vincent... pour Raoul... il apprécie son cadeau... regardez-le...

...

En effet, Raoul mobilisait toutes les attentions avec son chien. C'était aussi joli de le voir dormir...

Et plus tard, les derniers enfants sont partis. Il ne restait que le blondinet voisin qui est parti un peu plus tard encore. Raoul a pu rassembler ses cadeaux et les emporter à l'intérieur... et Vincent a ainsi aidé Carnélia pour ranger les tables... et de ce fait, il ne restait que la petite table qui devait être la table "officielle".

Raoul pouvait maintenant faire autre chose... et un peu de tranquillité passait aussi. Assis sur le canapé, il s'est plongé dans un livre, et il s'est ensuite couché.

Sur la terrasse, les adultes préparaient la soirée. Après que tout soit rangé, du moins, placé en sécurité, Stéphane et Vincent pouvaient reprendre le fil d'une conversation. Il était question de... hum... Il vaut mieux garder ces discussions secrètes. On ne sait jamais qui pourrait entendre.

Plus tard, au salon, Raoul s'était assoupi. Carnélia l'a fait remarquer à Stéphane qui a juste jeté un oeil. Avec Carnélia, la discussion a changé à la faveur de cette journée spéciale... en plus avec un beau temps. Bien sûr, la période s'y prête, mais on n'est jamais à l'abri d'un orage. Et soudain...

R: Parrain... euh... Vincent...

V: Oui...

R: Comment as-tu compris mon rébus ?

V: J'ai eu un peu de peine avec quelques mots, mais j'ai bien compris le sens, et je suis là...

R: Peut-on jouer un moment ?

C: Bien sûr...

R: Alors, regarde ça...

...

Le jeu des messages. Les lettres ont été remplacées par des chiffres, soit de 1 à 9. Comme indice, la lettre O a été remplacée par le chiffre 6.

1)  
86Y2U3\_N62L

2)  
16992\_49922

3)  
86Y2U3\_4995V2R745R2

4)  
86Y2U3\_V59GT\_2T  
U952M2\_4995V2R745R2

5)  
1R4V6!\_TU\_47\_R2U775  
T69\_P2RM57!

6)  
1R4V6!\_TU\_47\_R2U775  
T69\_234M29!

...

V: Ah, oui... c'est amusant ! Est-ce toi qui as fait ?

R: Oui, mais j'ai trouvé l'idée dans un livre...

V: On dirait qu'il y a des mots semblables...

R: C'est possible...

...

V: Eh bien... aimerais-tu devenir enquêteur ?

R: Je ne sais pas encore... j'ai le temps de réfléchir...

V: Vrai, et ne te presse pas de grandir... tu pourrais le regretter quand tu seras plus grand...

R: Tu regrettes, toi ?

...

V: Un peu... parfois, je me dis que j'aurais dû profiter un peu plus de ma jeunesse avant de faire ma formation... et je pense que si j'avais tardé... je ne serais pas ici, en ce moment...

R: C'est bien possible... et c'est comment, ton travail ?

V: Eh bien... j'enquête... et quand je vais sur une zone de sinistre, je fouille... quand c'est de la surveillance... eh bien, je surveille...

R: Et tu trouves toujours les coupables ?

V: Ah, ça... je le souhaite toujours... et je peux déjà dire en ce qui te concerne, qu'avant, tu as bien dormi et fait un petit rêve sympa...

R: Ah, oui ?

V: Oui...

R: C'est vrai, et de quoi j'ai rêvé ?

V: Ça, je ne le sais pas...

R: Mais comment tu sais ?

V: Hum... je vais te le dire à l'oreille...

...

V: " Tu as une tache sur ton teeshirt... tu as dû baver... "

...

R: Alors là, c'est trop fort !

V: Tu me laisses la feuille ? Je vais essayer...

R: D'accord...

...

La soirée a été simple, comme dans une famille ordinaire. C'était bien étonnant, d'après Vincent, mais pourquoi faudrait-il qu'il en soit autrement ?

Alors que la nuit se présentait... Raoul est prié d'aller se coucher. Il obéit.

Stéfane s'approche alors de Vincent...

S: Merci de ta visite...

V: Merci de l'invitation...

C: C'était une belle journée...

V: Oui, et je m'en étonne un peu, parce que je me suis imaginé quelque chose de différent, mais en fait, je suis ici comme dans une famille ordinaire...

C: Nous sommes une famille ordinaire...

V: Presque...

C: Oh, vous trouvez ?

V: Si peu, finalement...

...

S: Tu rentres chez toi ?

V: Eh bien...

C: Vous pouvez rester...

V: Je ne voudrais pas déranger... et Raoul m'a laissé une feuille avec un jeu de lettre et chiffre que je dois bien déchiffrer, alors... je crois que je vais devoir rester, car cela me paraît un peu compliqué...

C: Quel farceur...

S: Alors, tu restes... nous avons toujours une chambre prête...

V: Je reste... de toute façon, je suis en vacances...

S: Oh, mais ça change tout !

V: Dis-moi que tu veux que je reste quelques jours...

S: Je ne te le propose pas, mais tu peux rester...

C: Je pense que notre Raoul sera heureux...

V: C'est bien possible...

S: Viens, je te montre où t'installer...

V: Bonsoir, Carnélia...

...

Stéfane a donc invité Vincent dans une jolie chambre.

Le lendemain, Raoul était content que Vincent soit encore là.  
 La journée promet à nouveau d'être magnifique.  
 Quant au jeu des questions, Vincent n'a pas beaucoup avancé,  
 mais il a une piste.

Plus tard, Raoul joue avec Vincent...

R: Vincent, as-tu des pièces de deux francs ?

V: Euh... pourquoi ?

R: Je n'en ai qu'une, et il m'en faut deux autres...

V: Hum... tu as de la chance... voilà...

R: Cool !

...

R: Regarde ce que j'ai dans mes mains...

V: Tu as deux pièces dans ta main droite et une pièce  
 dans ta main gauche...

R: Oui... je les ferme... et je vais maintenant invoquer  
 une phrase magique qui va faire passer les pièces  
 dans mon autre main...

V: Ouah... tu es magicien, aujourd'hui ?

R: Oui !

V: Eh bien... vas-y...

...

Raoul rapproche ses mains fermées pour les placer  
 l'une contre l'autre, et dans un geste circulaire...

R: Abracadabra... et pouf !

V: C'est ça, ta phrase magique ?

R: Oui... cela suffit pour ce tour...

V: Et alors ?

...

R: Où sont les pièces ?

...

V: Ha ! Tu as deux pièces dans ta main droite et  
une pièce dans ta main gauche...

R: Ah, bon !?

...

Raoul ouvre ses mains... il avait trois pièces dans  
sa main droite...

V: Ah, mais c'est vrai, tu es magicien !

R: Je continue...

...

Raoul referme ses mains, et à nouveau, il fait un geste  
circulaire après avoir rapproché ses mains, puis...

R: Abracadabra... et pouf !

V: Hum...

...

R: Où sont les pièces ?

V: Ha ! Tu as trois pièces dans ta main droite !

R: Ah, bon !?

...

Raoul ouvre ses mains... il avait trois pièces dans sa main  
gauche...

V: Ouah ! Bravo !

...

Et Vincent applaudit...

...

R: Merci, merci...

...

R: As-tu trouvé la solution des messages ?

V: En partie...

...

R: Oh, dis, Vincent... peux-tu encore rester toute la semaine ?

V: Tu crois que je peux ?

R: N'as-tu pas des vacances ?

V: Oui, parfois...

R: Et pas cette semaine ?

V: Et toi, as-tu des vacances ?

R: Oui, c'est l'été !

V: Hum...

R: Vincent... s'il te plait ?

V: Mais tu crois que je peux rester ?

R: Bien sûr ! Où as-tu dormi ?

V: Dans la chambre d'amis...

R: Je le sais bien !

V: Et tes copains ?

R: Oui... mais... tu vas pouvoir m'aider à programmer mon chien !

V: Moi ? Je n'y connais rien !

R: Mais c'est pour qu'il me suive...

V: Et tu as besoin de moi ?

R: Oui, parce qu'il faut bien que quelqu'un soit de l'autre côté de la caméra pour le programmer !

V: On peut essayer aujourd'hui !

R: J'aimerais vraiment que tu restes toute la semaine...

V: Bon... si je ne trouve pas toutes les réponses aux messages, je reste...

R: D'accord ! Cool !

...

V: Tu sais, cool, n'est pas un mot français !

R: Je sais...

...

V: Tu devrais dire... "génial"... ou "super"...

R: Bof... j'aime mieux dire "cool" !!

V: C'est vrai que de la façon dont tu le dis, c'est bien !

...

La matinée a passé simplement dans d'autres petits jeux orchestrés par Raoul... et même que Stéphane a dû s'y convier.

Vers les heures de midi, Camélia annonce le repas.

Il est servi sur la terrasse qui avait retrouvé son aspect original. Le menu était assez ordinaire, et il était servi comme dans les maisons de maître... par un serveur.

Cet homme de bien la cinquantaine ne semblait pas être cuisinier, mais c'est l'habit qui faisait dire ça... et il pouvait très bien aussi être cuisinier. Vincent était bien content d'être là en bonne compagnie... et il s'en étonnait encore.

Une discussion s'est ouverte par Camélia sur le travail de Vincent. Il s'en excuse... il ne peut rien dévoiler, mais il peut tout de même raconter l'ambiance générale qui est agréable... son équipement qui lui rend de grands services sur les lieux et qui lui permettent de faire de nombreuses découvertes que tout un chacun ne peut imaginer.

Quant à la comparaison avec les films policiers vus à la télévision... c'est vrai que cela ressemble assez à ce qui est présenté, mais la réalité est souvent bien différente... parfois heureuse et parfois macabre.

Le repas a trainé en longueur. Raoul ne semblait pas inquiet. Il doit être habitué. Par contre, quand le dessert a été servi, il s'est empressé de le manger et c'est là que Vincent l'a vu pressé de quitter la table.

C'est un peu après que Camélia le libère. Il est parti en courant vers le jardin. Il est revenu un peu après tout tranquillement en poussant du pied un ballon blanc avec des carreaux bleus... en réalité, ce sont des hexagones, pas des carreaux.

Il s'est assis au bout de la terrasse et il est resté à jouer avec son ballon comme pour demander mentalement à ce que l'un ou l'autre se décide à se lever et jouer avec lui. Vincent l'a bien vu qui s'impatientait... alors, à un moment, il a fait un petit geste... et Stéphane a confirmé avec un signe de tête.

Vincent s'est levé et il s'est approché de Raoul qui a laissé filer le ballon... et ainsi, tous deux se sont mis à le suivre. C'est au bas de la zone verte qu'ils se sont mis à jouer. Raoul qui était resté muet à attendre sur la terrasse, il est devenu expressif à commenter leurs actions de jeu, un peu comme les commentateurs de football à la télévision.

C'était bien rigolo de les voir et de les entendre.  
Ils ont joué un long moment avant de faire une pause...

V: Eh bien, tu devrais faire du foot, toi !

R: J'en ai fait un peu, mais j'ai arrêté, parce que je dois aller au terrain et je n'ai pas tout le temps un chauffeur, et puis, maintenant que j'ai douze ans, je préfère me concentrer sur l'école...

V: Tu as raison, l'école, c'est important...

R: Est-ce compliqué de travailler dans la police ?

V: Non, si tu restes agent... mais si tu es ambitieux et que tu vises un poste plus important, alors, c'est différent...

R: Et pour toi ?

V: Je suis allé à l'université...

R: Ouah...

V: Oh, c'est juste une branche spéciale pour devenir enquêteur...

R: Ah... et c'est compliqué ?

V: Un peu... un peu plus... et parfois plus encore... mais tu vois, j'ai réussi !

R: Oui...

V: Et toi, que penses-tu devenir ? Si tu y songes déjà !?

R: Non... je ne sais pas, je suis encore trop petit...

V: Quand tu seras à l'école supérieure, tu pourras y songer...

R: Hum... oui...

...

R: On peut aller voir Touffu, maintenant ?

V: Qui ? Oh, c'est ton chien !?

R: Oui...

V: Touffu... c'est un joli nom !

R: Tu crois qu'il voudra bien venir jouer dans l'herbe ?

V: On essayera... mais d'abord, il faut lui apprendre à te reconnaître !

R: Oui, c'est ça... viens !

V: J'arrive...

...

Raoul était bien pressé...

Vincent a donc suivi Raoul à l'intérieur de la maison.

C'est vers l'escalier qui va à l'étage que Raoul avait trouvé un petit endroit sympa pour son nouvel ami Touffu.

S'il était là, c'était aussi parce qu'il y avait une prise électrique disponible... car Touffu a besoin d'électricité pour recharger ses batteries. Il le fait sagement quand il dort... et là, depuis la veille, il avait beaucoup dormi.

Raoul a repris le manuel des instructions pour connaître la marche à suivre qui n'était pas si évidente que ça. Grâce à son téléphone, car oui, Raoul en avait déjà un, il a pu réveiller son nouvel ami et le faire jouer un peu. Ainsi, pour l'opération suivante...

R: Ça ne marche pas...

V: Ah... je t'ai pourtant dicté ce qui est écrit...

R: Oui, je confirme, mais j'ai un message d'erreur...

...

V: Voyons... la page des erreurs... quel numéro ?

R: Euh... 012...

...

V: Ah, voilà... " L'erreur se produit sur un téléphone. Pour opérer les réglages de suivi et de reconnaissance, l'application doit être utilisée avec une tablette. Cette tablette devra avoir au moins 10 pouces et la résolution la plus grande possible. "

R: Une tablette !?

V: Oui... c'est sans doute parce qu'avec un téléphone, l'écran est trop petit...

R: Comment je vais faire ?

V: Eh bien, il te faut juste une tablette...

R: Je n'en ai pas...

V: Moi, j'en ai une, mais elle est à Berne...

R: Ah, non...

V: Allons, on trouvera une solution...

R: Oui... on va aller en acheter une !

V: Oui... mais qui va la payer ?

...

Raoul n'a pas attendu... il est parti vers...

R: Maman...

C: Oui, mon chéri...

R: Je ne peux pas programmer mon chien sans avoir une tablette...

C: Eh bien... que puis-je faire ?

R: Est-ce que je peux en avoir une ?

C: Ma foi... si c'est indispensable...

R: Oui, ça l'est...

C: Je suis d'accord, mais demande à ton père...

R: D'accord, merci, Mainan !

...

Raoul est allé sur la terrasse où se trouvait... Stéphane... Vincent le voyait maintenant de dos... il a tapoté le bras de son papa qui était entrain de lire le journal...

S: Oui...

R: Papa... pour programmer mon chien, maintenant, je dois avoir une tablette... tu comprends, c'est plus compliqué et l'écran du téléphone est trop petit...

S: Je comprends...

R: Mainan est d'accord pour en acheter une...

S: Eh bien, si elle est d'accord... je n'ai pas à le lui demander, mais est-ce vraiment nécessaire ?

R: Oui, c'est pour qu'il puisse suivre une personne ou lui faire reconnaître une personne...

S: Il saurait faire ça ?

R: Oui... Touffu est très intelligent !

S: Touffu...

R: Oui, c'est le nom que je lui ai donné...

S: Ha ! C'est conique, ça... lui qui n'a pas de poils...

R: Oui, c'est pour ça...

S: Hum... donc... tu veux une tablette...

R: Oui, s'il te plait, Papa...

S: Tu commences à couter cher, mon grand...

R: Un jour, tu as dit à Maman que tu ferais tout pour moi...

S: Oui, et je n'ai pas bien mesuré la mesure de ce que j'ai dit, mais ne t'inquiète pas... je suis d'accord...

R: Cool ! Merci, Papa !

S: Veux-tu bien demander à Vincent s'il est d'accord d'aller en ville pour te l'acheter ?

R: J'y vais !

...

Raoul est retourné vers Vincent...

R: Vincent, peut-on aller au supermarché pour acheter la tablette ?

V: Oui, je veux bien !

R: Merci !

...

Vincent a suivi Raoul qui était bien pressé. Vers Stéphane, Vincent lui dit qu'ils vont donc en ville. Stéphane se lève et il donne une carte de crédit à Vincent...

S: Tiens, tu en auras besoin...

V: D'accord...

...

Et il lui dit tout bas à l'oreille...

S: " Le code est la date de naissance de Raoul... "

...

V: D'accord... une tablette pas chère...

S: Non ! Ne regarde pas le prix, mais ne prends pas la plus grande ni la plus lourde !

V: Hum...

S: Choisi seulement celle qui a le plus de fonctions pour que Raoul puisse l'utiliser longtemps... et une qui soit bien solide !

V: Oui, d'accord... je vois le genre...

S: Bien... et profitez bien de la balade !

V: Oui, promis !

...

Raoul a pris la main de Vincent pour l'emmener... sauf qu'il était plus simple de passer par le jardin pour aller vers la voiture de Vincent qui le retient et lui fait signe.

La voiture de Vincent est rouge, ce n'est plus sa voiture cabriolet qu'il avait quand il est devenu enquêteur. Celle-ci était bien plus moderne...

R: Ouah... est-elle comme celle de James Bond ?

V: Ah, non, pas du tout... elle est ordinaire...

R: Ah... pourtant, tous ces boutons et tu as même une tablette !?

V: Oui, mais c'est juste un écran comme une tablette... et c'est pour gérer quelques fonctions techniques et pour la radio...

R: C'est bien...

V: Oui, mais les constructeurs ont oublié que cela peut distraire le conducteur et c'est mieux de ne pas l'utiliser en conduisant...

R: Bien sûr... je comprends...

V: Prêt ?

R: Oui...

...

V: Tu n'as pas de clé ?

R: Si ! Elle est dans ma poche !

V: Et tu ne l'utilises pas ?

R: Pas comme sur les anciennes voitures, non...

V: Ouah... c'est moderne...

R: Oui... c'est très confortable... et où est le moteur ?

V: Là, devant, comme sur toutes les voitures !

R: On ne l'entend pas...

V: Normal, je roule lentement... hum... tiens... regarde l'écran... là...

R: Ouah ! C'est quoi ?

V: C'est la voiture qui roule... tu vois ce qui se passe...

R: C'est vraiment comme ça ?

V: Non, c'est une représentation animée...

R: Ah... c'est rigolo...

V: Oui...

...

Tout en conduisant, Raoul pouvait admirer l'écran et l'animation qui montrait le système de gestion de l'énergie de la voiture et comment elle se gérait elle-même pour consommer le moins possible.

Raoul était épaté. Il veut dire à son père de changer de voiture.

Arrivés au supermarché, ils se rendent directement au magasin d'électronique, électroménager et gadgets. C'est plus simple que d'aller dans les autres magasins et ne pas trouver.

Au rayon, il y en a une dizaine. Il y a une petite, plusieurs de taille moyenne et quelques-unes plus grande et une très grande. Vincent peut estimer les performances en fonction des inscriptions, mais comme toujours, ce n'est pas possible de comparer, car il n'y a pas toujours les mêmes informations.

Un vendeur s'approche...

...: Puis-je vous aider ?

V: Oui, bonjour... pourquoi ne mentionnez-vous pas toutes les informations techniques des tablettes pour bien comparer ?

...: Euh... je ne saurais dire... nous recevons les étiquettes avec les cartons des marchandises...

V: Il vous faudra dire à vos supérieurs que c'est idiot, car on ne peut pas comparer... et si je suis tenté de prendre la plus grande, je peux juste voir qu'elle a moins de mémoire que celle-ci...

...: Désolé...

V: Si je ne peux pas comparer, cela ne me sert à rien !

...: Navré... je vais demander à mon collègue...

...

V: Viens... allons voir un autre magasin !

...

Vincent et Raoul sont partis dans un autre magasin.

Le choix était assez similaire, mais ici, il était facile de comparer. Ainsi... le choix est fait et Raoul a pu voir celle en démo, mais pour enlever la démo, il devait bien y avoir un truc... tant pis.

Ils en profitent pour se balader dans le magasin pour voir tout ce qui était à vendre. Il y a tant et tant de choses que Raoul aurait pris un panier de gadgets, et Vincent lui rappelle que chez lui, Touffu est impatient d'apprendre de nouvelles choses.

Ainsi, ils achètent tout de même deux bidules en plus de la tablette. Ensuite, il vont au petit restaurant pour boire un verre de jus de fruits exotiques.

Raoul voulait déballer la tablette, mais Vincent lui dit qu'il valait mieux le faire à la maison.

Un peu plus tard, ils repartent. La balade du retour est toute aussi agréable, et Raoul peut jouer avec les gadgets.

La matinée était en passe de se terminer quand ils sont de retour à la maison. Tout de suite, Raoul sort de la voiture et court... Vincent le suit un peu après.

Sur la terrasse, la table était mise pour le repas de midi...

R: Papa, papa... il te faut acheter une voiture comme celle de Vincent ! Elle est fantastique !

Elle a trois moteurs et elle ne consomme presque rien !

On n'entend même pas le moteur tant elle est silencieuse !

S: Eh bien... je vais y réfléchir ! As-tu trouvé une tablette ?

R: Oui, c'est une super tablette ! La plus puissante de toutes !

S: Bien !

C: Raoul... plus tard... on va manger...

R: Rôhhh...

...

V: Pressé...

C: Toujours...

...

S: Alors, tu as une voiture magnifique !?

V: Oh, elle est juste un peu moderne !

S: J'irai voir ça plus tard après-midi...

V: Tiens... ta carte et ma clé...

S: Tu appelles ça une clé ?

V: Oui...

S: C'est louche !

V: Mais non...

...

Si Raoul était pressé, il a tout de même déballé son achat, la tablette et les accessoires, et il n'a fait que la regarder comme ça et lire le petit manuel qui était avec.

Un peu plus tard, le repas est servi... comme hier soir, par le même monsieur serveur. C'était comme au restaurant, mais plus tranquille, sans le stress pour lui.

Raoul était là avec tous les autres, ses parents et Vincent. Il était impatient, mais il était surtout obéissant. On devinait son empressement, mais il était là impassible à surveiller et à écouter. Comme hier, le menu était excellent.

La discussion portait sur un petit malheur arrivé en ville. Sans doute que les collègues de Vincent se sont déplacés, du moins, la police locale. Enfin, Stéphane est revenu sur le sujet de la voiture. Vincent ne peut en dire que ce qu'il en connaît, car ce n'est pas son métier, mais il peut juste dire que l'adaptation reste assez simple, même si le véhicule est sophistiqué. Il n'est pas nécessaire de tout maîtriser dès la première heure.

Ainsi, plus tard, dès le repas terminé, Vincent allait devoir de diviser en deux pour le père et le fils... et c'est naturellement vers Raoul que c'est le plus urgent.

Ainsi, il le rejoint au séjour. Raoul avait déballé la tablette et il a pu voir qu'elle fonctionnait et que son utilisation était semblable au téléphone. Il a su ajouter son compte pour télécharger des applications.

Il va pouvoir mettre de côté son téléphone pour jouer avec son chien. Ceci fait, il fallait aussi surveiller la charge de la batterie qui n'est jamais pleine. Pour mieux pouvoir programmer le chien, il fallait s'assurer que la batterie soit pleine... donc, le nouveau jeu est pour plus tard.

Raoul a pu reprendre son téléphone pour contrôler Touffu et aller jouer dehors. Sur le sol de la terrasse, Touffu arrive à marcher correctement. Le test suivant est de le faire aller dans le gazon. Il peut faire quelques pas, mais il peine un peu par moment. En fait, cela dépend de la hauteur du gazon... et là où il est le plus haut, il n'avance pas.

Il faut dire que le chien à plus tendance bouger les pattes qu'à les lever comme le ferait un chien normal. Alors, retour sur la terrasse. Raoul peut l'essayer, car fatalement, il est un peu sale et il a quelques brindilles d'herbes. Ensuite, Raoul peut de nouveau le faire jouer. L'ennui, c'est qu'avec le sol de la terrasse, le corps et les pattes du chien vont gentiment se griffer et s'abîmer. L'endroit idéal, c'est à l'intérieur.

Alors, retour au salon. Ce chien est vraiment rigolo dans toutes les positions qu'il peut réaliser et c'est si amusant que Raoul essaie même de l'imiter. Même s'il a douze ans, il y prend du plaisir, mais c'est que le jeu est nouveau. Comme d'autres enfants, sans doute que de retour à l'école, il délaissera son ami... à moins qu'il sache le programmer plus abondamment...

Vincent a donc laissé tranquille Raoul pour aller vers Stéphane. Ils peuvent aller vers la voiture de Vincent pour l'admirer et la visiter. Stéphane comprend mieux pourquoi la clé n'est plus pareille, mais ce n'est pas le plus important.

Ce qui change, c'est toute la mécanique... et celle-ci est un savant assemblage entre l'ancienne technologie et celle qui semble promettre un bel avenir, mais que certains critiquent en disant que ce n'est pas encore la solution idéale.

Quoi qu'on en dise, si la voiture électrique pollue plus par sa fabrication et peu lors de son utilisation, elle pollue plus encore lors de son recyclage, et c'est surtout la batterie qui est difficilement recyclable à cause de sa complexité chimique. Globalement, ce n'est donc pas un avantage.

De plus, pour avoir une bonne autonomie comme une voiture traditionnelle, il faut beaucoup de batteries, et donc, il faut bien les mettre quelque part et de ce fait, la voiture grossit drastiquement.

L'ennui majeur vient ensuite avec son utilisation... Elle prend plus de place dans les parkings et sur les routes... et en plus, les pilotes conduisent de plus en plus mal.

Stéfane souhaitait faire un essai. Vincent lui explique la manière de faire, mais Stéfane insiste pour que Vincent l'accompagne. Ainsi, ils s'en vont.

Stéfane est timide avec ce véhicule. Il tente de tout comprendre, et Vincent lui dit qu'il vaut mieux se concentrer sur la route et ne pas chercher à savoir ce que fait la voiture d'elle-même. C'est tout de suite mieux, et Vincent peut être rassuré, mais avec un pilote novice, l'accident peut intervenir n'importe quand.

Une heure plus tard, ils sont de retour à la maison. Stéfane est content de la balade. Il se peut qu'il se décide à changer de véhicule, mais il va encore réfléchir.

Au salon, Raoul est un peu fâché... autant sur Vincent qui n'était pas là que sur sa tablette qui se charge lentement et son chien qui est aussi allé se coucher...

V: Eh, mon ami, tu es en vacances ! Et moi, aussi...

R: Oui, mais...

V: Allons... ne sois pas si pressé... nous avons quinze jours pour tout faire...

R: Oui, mais...

V: Je vais aller chercher la feuille des messages, et je vais continuer de chercher... et toi, peut-être que tu peux me trouver d'autres jeux de ce genre !

R: Oui ! Je vais essayer...

...

Raoul a filé à sa chambre... et Vincent est allé chercher la feuille des messages codés.

Vincent avait déjà réfléchi un moment. Dans la langue française, c'est le "e" qui termine très souvent les mots, et il peut y en avoir deux de suite quand le mot est féminin, et on n'en trouve jamais au milieu des mots...

De ce fait... 49922 ne peut être qu'un mot féminin. Il est précédé de 16992... qui comporte également un 2 à la fin. La réflexion suivante est alors sur la présence des doubles 9... ensuite, 962L donne un autre indice.

Si 2 équivaut à E, peu de mots de 4 lettres finissent par EL.

En admettant que 962L devient Noel, il est facile de voir 4NNE et 1ONNE, et donc, on peut parier pour BONNE ANNEE.

En acceptant cette formule, on a maintenant...

1)

8OYEU3\_NOEL

2)

BONNE\_ANNEE

3)

8OYEU3\_ANN5VER7A5RE

4)

8OY2U3\_V5NGT\_ET  
UN5EME\_ANN5VER7A5RE

5)

BR4VO!\_TU\_A7\_REU775  
TON\_P2RM57!

6)

BR4VO!\_TU\_A7\_REU775  
TON\_E3AMEN!

De retour au salon, Raoul est tout souriant...

V: As-tu trouvé d'autres jeux ?

R: Oui, beaucoup !

V: Ah, bon !?

R: Et toi, as-tu trouvé la solution ?

V: C'était trop facile !

R: Ah...

V: J'ai juste remplacé un chiffre par une lettre pour tout  
comprendre !

R: Mince alors... je n'aurais pas su !

V: Pourtant !

...

R: Explique...

V: En français, il y a beaucoup de mots qui finissent avec "e", et il peut y en avoir deux de suite quand le mot est féminin, et on n'en trouve jamais au milieu des mots... Donc, j'ai remplacé 2 par E... et la suite est une déduction simple... j'ai supposé NOEL et j'ai trouvé BONNE ANNEE, et le reste, ma foi, c'est évident !  
Regarde...

R: Ah... bin, mince alors... c'était trop facile !

V: Ça dépend pour qui ! ... Joyeux Noël, bonne année, joyeux anniversaire, joyeux vingt-et-unième anniversaire, bravo tu as réussi ton permis, bravo tu as réussi ton examen...

R: Eh bien, toi aussi, tu as réussi ton examen...  
et si tu as réussi, tu ne vas donc pas rester...

V: Mais si, mon ami... tu es bien gentil et sympathique, alors je vais passer mes vacances ici...

R: Oh, ça, c'est magnifique ! Merci, Vincent, merci !

V: Ne t'inquiète pas pour ton chien, je suis sûr que nous arriverons à lui apprendre à te suivre...

R: Cool !

...

Raoul était heureux...

V: As-tu un autre jeu ?

R: Oui... avec les lettres E E E I N R T T, il faut faire deux mots différents de huit lettres...

V: Hum... ça, c'est déjà plus difficile... si tu as un jeu de scrabble, on peut y jouer...

R: Non, je n'en ai pas, mais ça va aussi, comme ça !

V: Bien sûr, c'est plus écologique !

R: Oui ! ... Alors ?

V: Eh bien... ETREINTE...

R: Ouah ! T'es fortiche !

V: Non... c'est de la logique... REINETTE...

R: Alors là... je suis recalé...

V: Tu ne joues pas au scrabble, c'est pour ça !

R: Oui... il m'en faut un !

...

V: Un autre jeu ?

R: Oui... j'ai donné un panier de cerises à Maman...  
devine combien ?, si je te dis qu'en faisant des rangées  
de trois, il en reste une, si elle fait des rangées de  
quatre, il en reste deux, si elle fait des rangées de cinq,  
il en reste trois, si elle fait des rangées de sept,  
il en reste deux...

...

V: Eh bien, je dirais que je commence par la fin...  
S'il y en a 7 et 2, cela fait 9... s'il y en a 5,  
il en reste 4... donc, ce n'est pas ça...

R: C'est plus difficile, hin, dis !

V: Oui... alors disons que si j'en ai  $2 \times 7 + 2 = 16$ ...  
si je fais  $3 \times 5$ ... il en reste 1...

R: Ah, ha !

V: Avec  $3 \times 7 + 2 = 23$  ...  $4 \times 5 = 20$  il en reste 3...  $5 \times 4$ .  
C'est pareil... ce n'est pas encore ça...

R: Non...

V: Avec  $4 \times 7 + 2 = 30$  ... et ça ne marche pas non plus...  
Eh bien, c'est rude !

R: Oui, mais elle va en faire un gâteau !

V: Ah, ça en fait plus, alors... 5... 6... 7...

...

V: Oh... je crois qu'avec 8, ça joue...  $8 \times 7 + 2 = 58$ ...

$11 \times 5$  reste 3 ...  $14 \times 4$  reste 2 ...  $19 \times 3$  reste 1 !

R: Oui... c'est bien 58... mais il manquera celle au centre,  
parce que j'en ai mangé une !

V: Ha !, coquin !

...

R: Un autre... très simple pour toi !

V: Ah...

R: Il te faut chercher le coupable...

V: Ah, oui, ça, ça me connaît !

R: Une maison a été cambriolée... trois personnes sont suspectes : Léo, Théo et Mario... En fait, tu les as déjà arrêtés et tu sais bien que Théo ne ment jamais, que Léo ment toujours et que Mario dit parfois des mensonges...

Maintenant...

Léo te dit: " J'avoue, c'est moi ! "

Théo te dit : " Mario est innocent ! "

Mario te dit: " C'est Léo qui a fait le coup ! "

Alors, c'est qui le coupable ?

...

V: Ah, ça, c'est facile !

R: Ah, bon ?

V: Oui, je les connais bien ! Théo me dit que ce n'est pas Mario et comme il ne ment jamais, ce n'est pas Mario ! Mario dit que c'est Léo, mais Léo ment toujours... Il ne reste que Théo !

...

R: Mince, alors... je pensais quand même que cela pouvait être Léo...

V: Oui, mais Théo n'allait pas se dénoncer, et puis, il dit toujours la vérité !

R: Ah... mouais...

...

Et la journée a passé dans ce genre de jeu, car Raoul avait reçu un livre bourné de jeux de ce genre et tout le livre y est passé... et Vincent a aussi quelquefois piégé Raoul.

...

Le lendemain, et toute la semaine, Vincent et Raoul se sont occupés de Touffu pour lui faire apprendre à reconnaître un objet et le suivre... et c'était facile avec une balle de tennis, un objet rond et jaune.

La suite a été moins évidente pour que le chien suive une personne. C'était plus facile de faire que le chien reconnaisse le visage de Raoul et qu'il lui obéisse.

Pour terminer... Raoul s'est habillé d'une seule couleur, et c'est alors qu'il a été le plus motivé pour que le chien le reconnaisse et qu'il lui fasse faire des mouvements. Là, ils pouvaient tous en rire.

Raoul était heureux de jouer avec son chien, car il avait su le programmer pour qu'il le suive avec la balle de tennis et qu'il fasse les mêmes mouvements que lui, enfin, presque... et voir danser le chien, c'était phénoménal !

Tout cela a pris bien du temps et bien des déceptions. Pour faire passer, le jeu de scrabble a fait des merveilles surtout quand Mainan Camélia et Papa Stéphane ont aussi participé.

Les derniers jours, Vincent était comme chez lui, et avec Raoul, c'est comme s'il était avec un petit frère... La joie régnait du matin au soir.

Vincent avait passé de jolies vacances et il n'a pas été appelé à la rescousse comme il se l'était imaginé.

...

## Retour à Berne

Les vacances se terminent. Vincent n'avait rien à préparer pour son départ. Il avait été accueilli comme un prince. Il faut aussi dire qu'il avait apporté un cadeau pour l'anniversaire de Raoul à la hauteur de cet hébergement.

Le dernier jour de Vincent, Raoul a été un peu triste... et c'était autant parce que Vincent allait s'en aller que parce qu'il allait devoir retourner à l'école. Eh oui ! Il n'avait pas beaucoup de motivation pour jouer. Alors, ils sont allés se balader.

En fin d'après-midi, Vincent s'en est allé.

Raoul est resté triste toute la soirée et le lendemain, le dernier jour de vacances. Il n'a même pas joué avec son chien.

...

Vincent est rentré chez lui avec quelques souvenirs dans son téléphone... des photos de la famille Dafflon et surtout un garçon de douze ans... Raoul et son chien Touffu.

Il avait ainsi passé trois semaines fantastiques dans une ambiance très familière, dans une jolie maison de maître avec un serviteur et une cuisinière hors pair.

...

Le dimanche, Vincent est resté chez lui pour bien faire la transition entre les vacances et le retour au travail.

L'après-midi, il a fait un message codé à Raoul pour le motiver, car il avait bien vu hier que son moral n'était plus comme tous les jours passés, et il a terminé avec le fait qu'il n'oublie pas de jouer avec son chien, car les chiens ne sont pas faits pour rester enfermés à l'intérieur.

...

Vincent a donc repris son travail dès le lundi. Il a bien sûr retrouvé Maximine et tous ses collègues...

M: Alors, mon cher Vincent !

V: J'ai passé de superbes vacances !

M: Raconte-moi ça !

V: Oh, je suis simplement allé chez un ami... il vit dans une maison de maître et j'ai pu jouer avec son fils...

M: C'est tout ?

V: Oui... et j'ai un peu bronzé...

M: Ah... bon...

V: Rassure-toi, ça en valait la peine... ça m'a bien changé les idées et je suis prêt à reprendre mon travail...

M: Alors, c'est bien et c'est bien aussi, parce que c'est enfin un peu calme... j'ai pu me mettre à jour, et je t'ai laissé quelques rapports à faire, comme ça, tu seras au courant des derniers délits...

V: D'accord... c'est une bonne entrée en matière...

...

M: Oh, est-ce que c'est toujours bon pour toi, tu me remplaces pendant septembre ?

V: Oui... pas de problème, je veillerai sur la maison !

M: Comment ça ?

V: Oh, ici, je veux dire... pas ta maison...

M: Ah... mais je ne suis pas encore le directeur  
et cela ne me tente pas, rassure-toi...  
je suis un homme de terrain !

V: Je le sais bien... et je tâcherai de ne pas te déranger...

M: Merci... sauf si c'est...

V: Arrête de tout le temps penser à lui !

M: Vrai... je dors mieux depuis qu'on n'entend plus parler  
de lui...

...

V: Tu resteras à la maison ou tu pars en voyage ?

M: Hum... c'est vrai qu'un petit voyage...

V: Salue bien tout le monde de ma part...

M: Je n'y manquerai pas...

...

...

Et le lendemain, Maximine revient sur le sujet du voyage...

M: Dis-moi, Vincent... penses-tu que je pourrais aller chez  
ton ami pour passer deux semaines de dépaysement ?

...

Vincent a été très surpris de cette demande...

V: Franchement, je me vois mal lui demander ça...

M: Cela ne fait rien... c'est juste une idée qui m'a  
traversé l'esprit...

V: Oublie ça ! Paie-toi un séjour en montagne...  
je peux te trouver des adresses !

M: Tu veux bien ?

V: Oui... je vois bien que tu as besoin de te ressourcer !

M: Voilà, tu as trouvé ! J'ai besoin de me ressourcer !

V: Dois-je réserver directement ?

M: Si tu es certain que cela en vaut la peine !

V: Oh, assurément... laisse-moi faire... pour quatre personnes ?

M: Oui, deux adultes et deux enfants !

V: C'est noté !

...

...

La semaine a bien passé. Maximine était content de la réservation de Vincent et il est heureux de prendre du repos. Il est rentré chez lui un peu plus tôt pour déjà profiter de son congé.

...

Dès la semaine suivante, Vincent a donc eu un peu plus de travail.

Le gang des bancomats a sévi une nouvelle fois, et là, une piste sérieuse a été trouvée. On a même bien compris pourquoi cela se passe ici en Suisse... une lacune législative, car dans notre pays, pour que des choses changent ou s'améliorent, il faut une loi... on ne va pas changer une habitude si une loi ne d't pas le contraire. Ce n'est pas avec de ces principes que l'on avance rapidement.

...

La semaine suivante, Vincent est appelé sur les lieux d'une tragédie. On ne va pas dévoiler ici les détails sombres de cette situation qui pourrait devenir de plus en plus fréquente.

Vincent est passé au poste de police dont les agents avaient été les premiers sur les lieux afin de récupérer quelques documents et le rapport préliminaires. À ce moment-là, les agents étaient déjà repartis en faction. Il doit donc attendre.

Dans ce même temps, on demande à Vincent s'il peut et s'il veut bien aller au centre commercial pour parler avec un ado surnommé "crevette".

Vincent préfère ça que d'attendre. On lui donne le dossier du gamin récidiviste. Il est rouquin, de surcroît.

Vincent se rend au magasin et il demande à voir la sécurité pour interpeler l'adolescent. On le guide dans les méandres du magasin, puis on le lui présente l'agent de faction...

A: Il est là...

V: Puis-je lui parler seul à seul...

A: Oui... il y a les toilettes en face...

V: Ça marche...

...

...

Il ressort, et l'agent revient aussi avec "crevette".  
Il le laisse aux mains expertes de Vincent...

C: Vous êtes qui ?

V: Bonjour, d'abord !?

C: ...

V: Bonjour, mon cher... je suis Vincent Dupertuis de  
la police fédérale de Berne...

C: B... bonjour, Monsieur...

V: Alors... Cristof Diesbach... qu'as-tu à dire pour  
ta défense ?

...

V: Tu n'as rien à me dire ?

C: Non... .. Si !

V: Je t'écoute...

C: C'est trop cher ! On se fait arnaquer de tous les côtés  
et les logiciels sont pourris sur les tablettes, y sont  
bourrés de publicités emmerdantes ! Et puis...

V: Et puis ?

C: Rien...

...

V: Alors, tu as décidé de voler les jeux !?

C: Oui... et vous pouvez m'enlever cette attache,  
ça me fait mal et je saigne...

V: Est-ce que tu mérites ?

C: Pitié !

V: Bouge pas, alors...

...

Vincent est allé vers l'agent de garde pour avoir une autre  
attache. Le garde la lui donne...

A: Mais il en a déjà une !

V: Oui, mais il ne faut pas attacher les mains...

A: Ah... mais où donc ?

V: La cheville... ainsi, il boitille, mais ne court pas...  
là, il est peut-être déjà hors du centre !

A: Okay doc', merci du tuyau !

V: A plus...

...

Vincent retourne aux toilettes. Crevette était entrain de se laver les mains...

V: Attends, je vais te détacher...

C: Merci !

V: Pas de problème...

...

Vincent s'approche de Cristof pour lui mettre une attache à la cheville, et par dessus son jean pour ne pas le blesser. Malgré ça, s'il gigote, s'il marche, il va tout de même se faire érafler la peau, mais rien de grave...

C: Eh !?

V: Quoi donc ?

C: Hum...

V: Donne tes mains... ( sslic... ) voilà...

C: Merci...

V: Tu peux mieux te laver...

...

Vincent lui a donc posé une attache à la cheville, ce qui a étonné Cristof sans qu'il ne réagisse puisqu'il est debout devant le lavabo et qu'il ne marche pas, puis il lui a coupé l'attache qui liait ses poignets pour qu'il soit libre de ses mains avec le risque qu'il se rebelle, mais avec une attache à la cheville, il sera vite pris dans son élan.

C'était donc mieux...

V: Alors, tu voles les jeux de consoles... ce n'est pas bien !

C: Faut dire ça aux fabricants de jeux sur tablette !

V: Savais-tu que tu peux laisser des commentaires ?

C: Parce que ça va changer quelque chose ?

V: Je ne peux pas dire, mais je le suppose...

C: Bin, non, y a de plus en plus de jeux avec des pubs !

...

V: Elles sont là parce que le jeu est gratuit...

C: Des pubs !? Ça dérange en plein jeu !

V: Je peux te croire... je ne suis pas adepte...

J'ai d'autres choses à faire et même aujourd'hui...  
et pourtant, je suis là devant toi à te faire la morale  
sur tes actions du jour !

C: Pfeuh...

V: Je vais te dire... je comprends ta réaction...

mais cela ne veut pas dire que tu dois te mettre  
à voler les jeux !

C: Pfeuh...

V: Et puis, tu t'y prends mal !

C: Pourquoi ?

V: Parce que les boîtes ont une antenne !

C: Sous l'étiquette, je sais, c'est la spirale, il suffit  
de la couper pour que l'antenne ne réagisse pas !

V: Tu n'as pas écouté ce que j'ai dit ! L'étiquette,  
c'est une chose, mais la boîte a aussi une antenne !

C: Ah... ah, oui, je comprends ! Même si je casse  
l'antenne sous l'étiquette, il y en a une dans la boîte !

V: Exact !

C: Où est-elle ?

V: Parce que tu penses que je vais te le dire ?

C: Oui !

...

V: Non, mon cher... cette leçon te suffit pour aujourd'hui...

C: Hum... et maintenant ?

V: J'hésite...

C: Entre quoi et quoi ?

V: Entre te laisser partir... t'emmener au poste de police...  
ou t'emmener chez un ami...

C: Je veux bien de votre ami...

V: Tu ne sais pas qui c'est ! Il va peut-être te torturer !

C: Ouh, j'ai peur !

V: Tu as tort... tu ferais mieux d'avoir peur !

C: D'accord, alors emmenez-moi au poste de police...

V: Bien, allons-y...

C: Aouh... aouh... aouh...

V: Eh bien quoi ?

C: C'est votre attache ! Elle m'empêche de marcher !

V: Ah, bon !? Avance !

C: Aouh... ... Aouh... ... Aouh...

V: Tais-toi !

C: Ça fait mal !

V: Vraiment ?

...

Vincent marchait derrière Cristof... et une fois vers la caisse, il rend les boîtes de jeux, sauf qu'il en garde une et il achète ledit jeu... et tout cela en tenant Cristof par le col de sa veste derrière la nuque.

De fait, Cristof n'a pas vu la transaction de Vincent.

Ensuite, Vincent lâche le col de Cristof et il le pousse à nouveau vers la sortie tout en marchant lentement, car Cristof a trouvé une manière de marcher qui ne le faisait pas souffrir à chaque pas.

Une fois hors du magasin, Vincent pousse encore le garnement jusqu'au parking, puis vers sa voiture...

V: Bon, je fais quoi, maintenant ?

C: Vous me relâchez... et je suis libre...

V: Ce serait trop facile !

C: Je peux m'enfuir...

V: Je doute que tu ailles très loin...

C: S'il vous plaît, enlevez-moi cette attache !

V: Non, tu vas m'accompagner tout le jour...

C: Non, je ne peux pas !

V: Pourquoi pas ? Tes parents vont te sermonner, c'est très bien !

C: S'il vous plaît, je ne recommencerais pas...

V: D'accord, mais tu restes avec moi...

C: Pardon, pardon, pardon...

V: Je peux te dire que tu n'auras pas de quatrième chance...

C: Parce que vous savez...

V: Je sais tout de ton passé, mon cher...

C: Pfeuh...

...

V: Si tu restes avec moi et si tu restes sage...

C: ...

V: Je te donnerai un cadeau...

C: Pfeuh...

...

V: Tu n'aimes pas les cadeaux ?

C: Si...

V: Alors ?

C: Bon, d'accord...

...

V: Bon, monte...

...

Vincent a donc baladé Cristof toute la journée.

Il est allé en plusieurs endroits pour telle ou telle affaire et chaque fois, il a emmené " Crevette " et à chaque agent, il l'a présenté tel quel en précisant que c'était un jeune délinquant, un voleur de jeux vidéos. Quelle leçon !

En fin d'après-midi, Vincent ramène Cristof chez lui...

C: Ah, non, non, non...

V: Quoi , tu ne veux pas rentrer chez toi ?

...

V: Allons... tu mérites ton cadeau, tu as été bien sage...

C: C'est de me ramener chez moi, ce cadeau ?

V: C'est la première partie...

C: Merci bien...

...

Vincent l'a fait descendre. Cristof était toujours handicapé à marcher, mais il savait comment faire...

Vincent a accompagné Cristof au deuxième étage...

V: Attends...

C: Quoi ?

...

Vincent a sorti sa petite pince pour couper l'attache...

C: Ah, merci...

...

Il a tout de suite regardé sa cheville qui n'est pas blessée. Vincent appuie sur le bouton de la sonnette...

V: Tiens, c'est ton cadeau...

...

Vincent lui présente un des jeux qu'il avait volé...

C: Mais ?

V: Tu peux me remercier...

C: Mais...

V: Je te l'ai acheté...

...

Et là, on ouvre la porte...

V: Bonsoir, Madame Diesbach... je suis Vincent Dupertuis  
de la police... je vous ramène votre crevette !

Ma: Bonsoir, Monsieur...

V: Nous l'avons pris au magasin... c'est la troisième fois...  
j'espère que ce sera la dernière, sans quoi,  
la sanction sera plus sévère...

Ma: Malheureux ! Tu as recommencé !?

C: Pardon, Maman...

V: Ne le sanctionnez pas trop... je crois qu'il a compris...

Ma: Vous dites, vous dites...

V: Bonne soirée, Madame... bonne soirée, Crevette...

C: Hum... au revoir...

...

Cristof est entré et la maman l'a pris par l'oreille,  
puis elle a refermé la porte.

Satisfait, Vincent est rentré chez lui.

...

Quelques jours plus tard, un incident est survenu en ville.  
Le monde moderne apporte bien des avantages, mais certaines  
personnes n'arrivent pas à subvenir à leurs besoins.

Le système est en grande partie responsable, nous le savons tous, car pour faire évoluer les choses en faveur des citoyens, les règles ne sont pas à la hauteur de cette évolution. On préfère aider les réfugiés.

*On ne va pas entrer dans le débat qui risquerait de dégénérer et de remplir de nombreuses pages...*

...

Donc, Vincent est appelé sur cet incident qui n'est pas de son ressort... mais il s'est si bien occupé de Crevette...

Oui, bon, c'était facile...

Il s'agit d'une petite famille apparemment sans problème. L'apparence fait que le fils doit par contre avoir des soucis. Vincent se rend à l'école où la réalité est différente. Si le garçon dit ne pas avoir de souci à ses parents, et que tout va bien... à l'école, on commence à s'inquiéter de son absence, et ce, depuis plusieurs jours.

Vincent est ensuite appelé à se rendre en ville. Des agents ont repéré le garçon, et ce n'est pas la première fois qu'ils l'ont vu à errer ou à se poser sur un banc à ne rien faire pendant plusieurs heures.

Les premières fois, ils l'ont interpellé et ramené chez lui... et non sans peine, la dernière fois. Là, ils ont appelé des renforts. Si un agent en uniforme peut provoquer quelques réactions, une personne neutre et habillée normalement peut faire toute la différence.

Vincent l'a donc repéré.

Il s'est défait de tout ce qui peut attirer l'attention, toutefois, il a pris soin de s'équiper pour enregistrer la conversation. Ensuite, il a joué le promeneur et il est allé s'asseoir sur le même banc que le garçon.

Il a un peu plus de 15 ans. Il est bien habillé, donc ses parents se soucient de lui, à moins que ce soit lui qui se prend en main de cette façon. Vincent s'est un peu vautré pour jouer le gars qui se repose. Après plus de trente minutes, le garçon n'avait pas bougé. Il était comme serait figée une statue. Vincent s'en est étonné. Il devait regarder quelque chose en face de lui, mais quant à dire quoi. Vincent devait entrer en contact...

V: Jeune homme... avez-vous l'heure ? Je crois que ma montre est en panne...

...

Le garçon lui tend son téléphone. Vincent voit qu'il est à la page... Vincent presse le bouton qui affiche l'heure...

V: 15 heures 23... merci...

...

Le garçon reprend son téléphone et le range dans la poche latérale de son pantalon, et sans avoir bougé la tête...

V: C'est une belle journée, n'est-ce pas ?  
Je suis en congé... Je profite...

...: Bien...

V: Je suis Vincent...

...: Enchanté...

V: Que pouvez-vous bien regarder là en face ?

...: Rien...

V: Rien !?

...: Non, rien...

V: Quel est votre prénom ?

N: Nicolas...

V: Hum... Nicolas... vous n'avez rien à faire ?

N: Non, et vous ?

V: Non... je suis en congé... je profite de cette belle  
journée... et vous ?

N: Rien...

V: J'ai pourtant l'idée que vous devriez être à l'école...

N: Non, pourquoi ?

V: Votre sac... quel âge avez-vous ?

N: Et vous ?

V: 25...

N: 15...

V: Vous n'avez pas école ?

N: Non...

V: Ah... bien... je vous ennue avec mes questions ?  
Excusez-moi...

N: En fait, pas encore...

V: Dites-moi franchement si je vous ennue...

...

Ils ont longuement discuté de bien des choses sans importance et c'est seulement le sujet sensible de la vie politique du pays qui l'a fait réagir. Nicolas avait le mal de vivre, car il sentait que la fin du monde était proche, et que l'on ne pouvait plus rien faire pour changer ce destin. Plus tard, Vincent a donc accompagné Nicolas chez lui.

Ses parents n'étaient pas là, et il a demandé à Nicolas à rester, mais Nicolas lui certifie que ce n'est pas nécessaire. Vincent s'en va et il se demande malgré tout s'il ne devrait pas rester et attendre les parents de Nicolas.

Vincent rentre chez lui avec ce doute.

Le lendemain, Vincent apprend qu'un drame s'est joué la veille au soir. Un jeune de 15 ans s'est donné la mort dans l'appartement où il vit. Vincent fait tout de suite le lien avec Nicolas qu'il a rencontré hier. Était-ce lui ?

Vincent se précipite aux nouvelles et il prend contact avec toutes les personnes qui peuvent le renseigner.

Après dix minutes intenses à appeler et attendre, on lui confirme que le jeune est bien le Nicolas qu'il avait rencontré hier.

Vincent n'en revient pas. Il a été si impressionné par le niveau intellectuel de ce garçon que jamais il n'a pu soupçonner que ce garçon en avait ras la casquette à ce point là. Il s'en veut de ne pas être resté.

Vincent a tenté de prendre contact plus précisément avec les derniers intervenants puis la famille, mais on lui demande juste de transmettre ses impressions lors de sa discussion. Vincent peut faire mieux que ça puisqu'il a tout enregistré.

Vincent s'en va chez le groupe de soutien psychologique. Il donne son enregistrement. Les spécialistes l'écoutent.

Ils sont d'avis que tout est dit, mais encore fallait-il comprendre que ce garçon en avait marre de la vie. Rien dans son attitude ne permettait de le dire... ni même en famille ou son absence de l'école. Seul le contenu alarmant de ses paroles pouvait penser qu'il pouvait avoir un geste fatal... il fallait juste le comprendre.

Vincent s'en veut, et les spécialistes sont convaincus que... eux seuls auraient pu oser penser à cette fin.

Vincent a passé une journée pleine de remords.

Reprendre le travail sur d'autres affaires plus habituelles était le seul remède. Le premier jour a été moyen, puis les suivants ont été meilleurs.

...

Quelques jours plus tard, Vincent est demandé pour une affaire délicate. Pas de problème. Il s'agit d'un vol d'ordinateurs dans une école. Le souci est que les agents n'ont aucune piste. Il leur était plus facile de dire que les ordinateurs s'étaient envolés eux-mêmes... et ce n'était pas vraiment la meilleure explication.

Vincent s'en va donc au poste de police qui a mené l'enquête. Il discute avec les agents, puis ils se rendent sur place à l'école. Vincent est un peu surpris d'aller du côté de chez Stéphane. Voler des ordinateurs n'était pas dans son registre, mais on peut en changer. Il doutait fortement qu'il en soit l'auteur.

Vincent et les agents vont donc voir la salle informatique qui n'a pas été réouverte. Il faut aussi dire que l'école est un ancien bâtiment... et cela devait même être un genre de château ou une maison de maître... ah, non, un monastère.

Ainsi... Vincent libère les agents, puis il inspecte les lieux à sa façon. Il a de nombreux accessoires qui lui permettent de voir ce que l'oeil humain ne voit pas d'ordinaire. Il aperçoit rapidement des traces et une en particulier.

Elles mesurent toutes plus ou moins 24 centimètres. Ce sont donc des enfants. L'une d'elles a un défaut à l'arrière... dans le talon.

Il repère aussi des empreintes de doigts. Il en fait le prélèvement. Il peut compléter le travail des agents.

Au repas de midi, il peut réfléchir. Tout porte à croire que ce sont donc des enfants qui ont opéré après le passage du concierge qui nettoie le sol et les tables. Il ne dit rien des ordinateurs portables manquants, car ce ne sont pas ceux utilisés d'ordinaire dans les cours, puisqu'ils sont des modèles fixes posés sur chaque table.

La vraie question est de savoir comment les enfants sont entrés et ressortis alors que la salle est fermée. L'après-midi, Vincent ausculte les fenêtres et la porte.

Les traces et les empreintes ne permettent pas de dire que les enfants soient passés par les fenêtres. Reste la porte. Elle est ordinaire et ancienne. L'ouvrir et la fermer sans clé est une prouesse digne d'un magicien... pourtant, il doit bien y avoir une explication.

Comme il a la clé, il peut expérimenter diverses théories, techniques et astuces.

En fin d'après-midi... il désespère. Il s'en va vers un hôtel pour y passer la nuit. Il ne peut pas déjà rentrer à Berne sans avoir trouvé la solution.

...

Eh bien, c'est pendant la nuit qu'il s'est réveillé et qu'il a compris l'astuce de la porte.

...

Le lendemain, Vincent retourne à l'école. Il teste l'astuce sur la porte. Quel génie ! Pas besoin de clé pour fermer la porte !

Maintenant, Vincent doit trouver les chaussures qui correspondent aux empreintes, dont celle qui a le défaut. Comme les enfants portent des pantoufles durant les cours, Vincent peut aisément visiter les vestiaires et les chaussures. Il cherche donc des baskets de 24 centimètres.

Il y en a tant qu'il pourrait ouvrir un magasin... mais il n'y aurait que des occasions. Il ausculte, il estime, il inspecte... et il trouve... Oui... les baskets au défaut sont là. Il les prend en photo... et il trouve aussi des baskets qui correspondent aux deux autres traces.

Oui, Vincent avait repéré trois traces différentes.

Maintenant qu'il a les trois baskets, il peut attendre la pause. Il attend que tous les enfants soient dans la cour pour aller les voir et repérer les trois porteurs de baskets. Comme par hasard, ce sont trois garçons, et ils sont ensemble avec deux autres. Vincent les prend en photo puis il s'approche d'eux pour leur demander leurs noms et prénoms.

Les enfants répondent... et également aux questions amusantes de Vincent... qui dit être là comme surveillant remplaçant.

Plus tard, alors que les cours reprennent, les enfants retournent en classe. Vincent va voir le directeur et il présente le résultat de sa quête du matin. Le directeur pense qu'il vaut mieux interpeler les garçons tout de suite... et les faire envoyer dans la salle qui sert à ceux qui font leurs devoirs ici en attendant les transports.

Pour ne pas déstabiliser les trois prévenus, il demande à en faire venir d'autres. Trois s'en vont d'abord à la salle où attend Vincent qui les reçoit aimablement. Vincent leur propose un petit jeu... et ce jeu va lui servir à prendre leurs empreintes. Le directeur est présent.

Un peu plus tard, c'est pareil avec trois autres. Là, il fait renvoyer un des trois pour demander à un autre de venir... ou plutôt, de revenir. Il y a maintenant les trois garçons prévenus. Ils se posent bien des questions. Le directeur et Vincent les accompagnent maintenant pour aller au vestiaire et prendre leurs baskets, puis ils retournent à la salle.

Vincent leur présente les feuilles avec leurs empreintes... et les traces de leurs chaussures. Il leur raconte alors que lorsque trois enfants ont emporté des ordinateurs portables à la salle informatique, ils ont laissé ces traces et ces empreintes. Ils ricanent.

C'était prévisible qu'ils rouspètent, mais Vincent peut démontrer que les traces sont identiques, surtout l'une d'entre elles. Le garçon réplique que le défaut peut être un défaut de fabrication et qu'il se retrouve sur toutes les mêmes chaussures... Oui, leur dit Vincent, sauf que le défaut est dû à un petit caillou.

Le prévenu 2 retourne ses chaussures... en effet, un petit caillou est là et pour le sortir, il n'y parvient pas... et même qu'il est très visible, qu'il est là depuis plusieurs jours à voir son usure. Vincent lui dit où elles se trouvent sur le sol... soit près de l'armoire aux ordinateurs et accessoires.

Pour les empreintes, Vincent leur présente trois feuilles avec celles de chacun. Une est totalement identique à celle relevée sur place, et Vincent présente une photo de l'emplacement.

Comme le concierge nettoie chaque jour la classe avec son usage, le vol a été fait après son passage.

Les enfants sont visiblement gênés. Là, le directeur s'étonne alors que cela soit possible puisque le concierge a fermé la porte. Vincent lui dit que ce n'est pas un problème à qui sait faire jouer les serrures !

D: Et comment donc ?

V: Simple... d'abord... un de vous trois est resté enfermé dans la classe... sans doute caché dans une armoire...

D: Mais !?

V: Ensuite... après le passage du concierge, celui-ci a pu ouvrir la porte... et il a laissé de belles traces, puis les deux autres sont entrés... ils ont eu un conciliabule devant le premier bureau... sans doute pour veiller le couloir... et aussi pendant que l'un des trois installait le système de verrouillage de la porte...

D: Est-ce possible ?

V: Je peux vous les démontrer !

D: Je veux voir ça !

V: Eh bien sortons, j'ai la clé... donc, vous trois, vous restez à l'intérieur !

...

Vincent sort une ficelle de sa poche et il opère sur la serrure. Le directeur le regarde attentivement... puis une fois prêt, le directeur et Vincent sortent de la pièce et ferme la porte... Vincent tire sur la ficelle de sorte que le verrou se déclenche et la porte en est verrouillée.

Le directeur constate que la porte est bien fermée...  
 Vincent utilise alors la clé pour réouvrir la porte.  
 Les trois garçons devaient discuter fiévreusement...

V: Jeunes gens, je ne suis pas surveillant remplaçant, mais  
 agent de Police et enquêteur à Berne... voici ma carte...  
 je suis ici pour démasquer trois voleurs d'ordinateurs  
 portables...

...

D: Alors c'est vous trois !?

...

Les trois garçons hésitaient un peu à avouer... mais après  
 un moment, ils s'accordaient à dire la même chose.  
 Quant aux ordinateurs, ils n'étaient pas encore sortis de  
 l'établissement. Toujours le même, celui aux baskets  
 avec le caillou... il emmène Vincent, le directeur  
 et ses deux copains vers la planque.

Le directeur récupère les ordinateurs portables.  
 Il demande aux enfants de le suivre... et Vincent a juste  
 une dernière question...

V: Je vous félicite... toutefois, le truc de la serrure est  
 bien trop compliqué pour que vous l'ayez trouvé tout seul...  
 Je prends le pari que l'on vous a aidé... Allons !

...

Le troisième garçon dit alors...

...: Raoul...

Vincent n'en croit pas ses oreilles.  
 Ce garçon connaissait-il Raoul Dafflon ?

Subitement... Vincent se souvient de lui alors qu'il était à l'anniversaire de Raoul... ce garçon était le voisin de Raoul.

Vincent avait terminé son enquête. Il pouvait laisser aller les trois garnements avec le directeur.

Vincent est retourné à sa voiture pour terminer son rapport d'enquête.

En fin d'après-midi... eh bien, Vincent s'en va chez Stéphane. Il s'est bien demandé s'il devait parler à Stéphane ou seulement à Raoul.

Il est reçu comme il se doit... comme un invité de choix. Camélia est contente de revoir Vincent et elle s'étonne de sa présence. Arrive alors Stéphane qui est tout aussi surpris. Vincent leur dit qu'il était juste dans le coin. Il insiste à dire qu'il espère ne pas déranger...

S: Mais non, pas de problème, tu es le bienvenu !

...

V: J'espère que Raoul va bien...

S: Oui, oui !

V: Et son chien aussi...

S: Oh, oui !

C: Il joue tous les jours avec...

V: Tant mieux !

S: Mais les devoirs d'abord !

C: Il devrait bientôt avoir fini...

V: Je vais attendre et lui dire bonjour...

...

C'est ce qui s'est passé.

Raoul a terminé ses devoirs, puis il est descendu au salon pour jouer avec Touffu... et quand il a reconnu la voix de Vincent, il a tout de suite couru sur la terrasse où il était là avec ses parents...

Ils se sont salués comme toujours. Ils ont bavardé un peu, puis Vincent lui demande des nouvelles de Touffu.

Ils vont le voir à l'intérieur, mais Vincent l'arrête au niveau du canapé et il lui demande de s'asseoir...

R: Il est dans son panier...

V: J'ai un truc à te montrer...

R: Avec une ficelle !?

V: Oui... tiens bien tes mains comme ça...

R: Voilà...

...

V: Vois-tu, j'ai appris un nouveau jeu sympathique et j'ai mis un peu de temps à comprendre comment on arrive à ça...

R: Aie !!! Ça fait mal !

V: Ah... et c'est de cette façon que l'on verrouille des portes de l'extérieur !

R: Quoi ?

...

V: Raoul... tu es complice d'un vol d'ordinateurs portables à l'école où se trouve ton voisin... le blondinet que tu m'as présenté à ton anniversaire...

R: Aie !

V: C'est avec deux copains qu'il a opéré et il m'a dit que c'est toi qui leur avais dit comment faire...

R: Aie !

V: Tu avoues ?

R: Aie ! Oui... j'avoue...

V: Tu me déçois !, vraiment !

R: Pardon...

V: Ton papa n'est pas un bon exemple pour toi dans ce domaine... je ne sais pas ce qui me retient de lui en parler...

R: Non, s'il te plaît...

V: Ça m'ennuierait énormément qu'un jour... ce soit toi que j'appréhende...

R: Je ne pensais pas qu'ils allaient le faire !

V: Allons donc ! Si tu leur as dit comment faire, c'est qu'ils souhaitaient le faire...

R: Je te demande pardon...

...

R: Aie...

V: C'est bon... allons voir Touffu...

...

Le chien de Raoul se portait bien et il fonctionnait toujours très bien. Raoul savait comment le programmer pour lui faire d'autres choses, et comment trouver un objet. Il a pris un cube en carton qu'il a placé sous la table basse.

Puis il a donné l'ordre à Touffu de le chercher.

Le chien a marché partout dans le salon pour enfin arriver vers la table... pousser un petit jappement et s'avancer vers le cube, s'asseoir fièrement et japper encore jusqu'à ce que Raoul le récompense avec des caresses...

Le moyen de recherche était bon, mais il ne fallait pas être trop pressé.

Vincent est reparti en soirée après le repas du soir.

Il n'a pas parlé ni à Stéphane ni à Camélia de la petite bêtise de Raoul.

...

Retour à Berne. Après une nuit réparatrice, Vincent a repris son travail. Les collègues qu'il avait remplacés sont de retour. Il peut ainsi à nouveau reprendre son poste habituel. Sa première tâche a été de terminer son rapport sur l'incident de l'école... et il a longuement hésité à parler de Raoul. Alors il a écrit que les trois garçons avaient vu sur internet plusieurs façons de refermer des portes. Voilà. Les ordinateurs retrouvés et rendus, l'affaire sera vite classée avec une punition pour les trois enfants.

...

Dès le lendemain, Vincent a été sollicité pour une surveillance, et c'est bien ce qu'il maîtrise le mieux. C'est à nouveau un magasin. Ça lui rappelle l'histoire du jeune voleur de sandwiches, il y a quelques années de ça. Il se demande ce que ce gars est devenu. Il espère bien qu'il a terminé sa formation, qu'il a un bon salaire et qu'il peut vivre sereinement. Ce serait bien malheureux qu'il le retrouve dans une même situation, et ici, de surcroît.

Dans ce magasin, le gérant souhaitait installer des caméras. Il a longuement hésité à cause du coût de l'installation. Vincent peut maintenant lui proposer une variante moins chère, surtout que son intervention ne sera pas gratuite.

L'opération a porté ses fruits dès le premier jour. Le gérant est tout à fait favorable à faire l'installation. Vincent lui donne les coordonnées d'un excellent installateur.

Et comme ça, Vincent gagne encore des points.

...

La semaine suivante, une nouvelle triste... et c'est souvent comme ça que cela se passe ou que cela finit.

Vincent est sollicité sur une scène qu'il n'aime pas beaucoup. Les indices sont minces, mais il y a toujours de quoi faire, chercher, fouiner... et quand il faut accuser le chat...

Vincent s'est fait sermonner... et il a eu toutes les peines du monde à convaincre son chef... qu'il a fallu demander l'avis de Maximine qui était en vacances. Sa réponse était que si Vincent dit que c'est le chat, alors c'est que c'est bien le chat.

Le souci est que l'assurance du locataire n'était pas du tout d'accord avec le rapport de Vincent et donc, elle n'allait pas entrer en matière aussi facilement. Vincent a eu beau contacter l'agent que la compagnie va déléguer un de leurs spécialistes. Affaire à suivre...

...

Les autres jours ont mieux passé. Vendredi, Vincent reçoit un message étrange, et c'est à nouveau un rébus. L'auteur n'est autre que Raoul.

Comme il souhaite non pas couper court, mais reporter ses contacts avec Raoul au strict minimum et une fois l'an, il lui fait une réponse bien plus rébarbative.

Raoul ne manque pas de lui faire un message en clair comme quoi il n'a rien compris et il lui fait la demande pour avoir l'adresse où acheter des accessoires pour Touffu.

Vincent lui répond avec l'adresse et il insiste sur le fait qu'il doit se débrouiller. Raoul lui répond avec des grands remerciements. Vincent est rassuré.

La semaine suivante, Maximine est de retour au travail. Il a eu de très belles vacances. Il regrette avoir été dérangé pour un chat. Il demande des nouvelles.

Vincent ne peut que lui dire que l'assurance va faire intervenir un de leurs agents. Maximine compulse le rapport de Vincent qui est toujours aussi fourni en détails et il peut aisément s'imaginer sur les lieux. C'est sûr que d'accuser un chat peut être loufoque, mais Maximine peut aussi confirmer que ce n'est pas dénué de sens. Le souci est qu'enquêter après plusieurs jours, les résultats sont fatalement faussés. Inutile donc d'y retourner !

Pour reprendre le rythme, pourquoi ne pas se rendre sur l'autoroute ? Quel intérêt ?

Allez savoir ce qui se passe chez les jeunes ! Voilà que les ados sont pris d'ivresse pour le volant C'est vrai que c'est tentant de conduire dès... 16 ans !? Alors que les jeunes se lancent souvent des défis... celui de la route n'est pas sans dangers... surtout si on ne maîtrise pas totalement le véhicule de ses parents... ou d'une connaissance. Chaque véhicule est malgré tout assez différent même s'ils se ressemblent généralement. Un véhicule ancien ne répondra pas comme un véhicule neuf... et puis, avec les véhicules électriques et leur poids, leur largeur et leur équipement électronique à en mettre plein la vue... ça en distrait plus d'un et d'une !

Résultat : les accidents augmentent !

Pour les ados, une bonne punition devrait leur servir de leçon, mais il y a fort à parier que cela ne suffira pas.

Et si ce ne sont pas des ados, ce sont des adultes.  
 Les statistiques sont là... il y a de plus en plus d'accidents.  
 Certains d'iraient aussi qu'il y a de plus en plus de grosses  
 voitures... et c'est comme pour les trottinettes et les vélos.  
 Tout est en relation.

Tout cela reste du ressort de la police locale.

...

Pour Vincent, le gérant du petit magasin est enchanté de  
 sa nouvelle installation. Il n'a plus d'inquiétude à avoir.

Le lendemain, Vincent reçoit une information édifiante.  
 Un muet fait de la récolte de dons. Rien d'anormal,  
 si toutefois, le muet est bien un représentant  
 d'une association. Il s'avère que les associations ne font  
 pas de tels démarchages. Vincent est donc sollicité pour  
 une chasse à l'homme. Il s'équipe tout de suite,  
 et il s'en va au dernier point de vue.

L'homme n'est plus là, cela va de soi. Vincent traîne dans  
 les environs et quelques heures plus tard, on signale à nouveau  
 un homme muet. Vincent file vite au centre commercial.  
 Il arpente les couloirs et finalement, c'est vers le parking  
 qu'il voit un type, un brin grassouillet qui tournicote à mendier  
 en tenant un calepin. Vincent s'approche comme pour aller  
 au parking d'un pas allègre.

Vers le gars... il présente un carton qui incite à la lecture.  
 Il a même un geste d'invitation. Vincent s'arrête.  
 Il peut lire les intentions de ce gars qui sont simples.  
 Il demande un don de 50 francs.

Vincent n'est pas comme ça. Il veut bien faire un don, mais pas à un inconnu. Pour mieux convaincre le gars, Vincent fait un petit pas de côté pour... comme pour sortir son portemonnaie, sauf qu'il lui demande une pièce d'identité. Si le gars est muet, il peut savoir lire sur les lèvres, mais c'est tout de même plus facile si son interlocuteur est en face et non pas à côté de lui...

J'espère que vous voyez bien la situation...

Le gars a un geste de retrait, comme s'il se sentait pris, mais il tourne son calepin pour écrire qu'il n'a pas à présenter sa carte d'identité à n'importe quelle personne.

Là... Vincent se rapproche du gars... un peu rapidement ou brusquement et... malencontreusement, il lui marche sur le pied...

Si on a de simples baskets et que l'on se sait marcher dessus par un type qui porte de bonnes chaussures, sur le moment, ça peut faire mal...

Le gars ne dit rien, et il se retient... et Vincent insiste...

...: Mais ça va pas, non ?

V: Oh, mais vous parlez ?

...

Le gars n'a pas eu le temps de dire quoi que ce soit d'autre... Vincent l'a pris par le bras et dans un mouvement de rotation sans danger, il lui braque le bras dans le dos... et sans attendre, il le pousse de côté... et le gars lâche ses affaires pour se retenir en approchant du mur, et Vincent peut aisément lui prendre l'autre bras, et lui passer les menottes...

Le gars s'est ainsi retrouvé... pris dans le piège...

V: Alors, c'est comme ça que l'on travaille ?

C'est comme ça que l'on arnaque les gens ?

Je parie que vous avez soudoyé des personnes âgées !

...

Le gars ne répond pas. Vincent lui fait les poches, et forcément, il n'a aucun papier sur lui.

S'il a le physique de l'emploi, il n'est pas de la bonne nationalité. Sa physionomie parle pour lui...

Vincent le pousse alors vers une rambarde pour le menotter. Ensuite, il fait appel au service de police pour que l'on vienne le chercher. Il faut dire que sa voiture ne s'y prête guère. Il ajoute qu'il faut une voiture banalisée pour ne pas attirer l'attention des camarades que peut avoir le gars.

L'intervention est rapide. En plus, les agents se sont garés à l'opposé de la zone, mais seulement pour intervenir, car maintenant qu'ils sont plusieurs, ils peuvent emmener le gars et demander au chauffeur de se rapprocher.

Vincent les accompagne à la voiture pour le principe afin de connaître les détails et avec le risque que d'autres gars interviennent. Eh bien, c'est le chauffeur qui les a sauvés d'une situation probablement risquée. Il a violemment ouvert la porte de sa voiture quand un gars de la même physionomie que le gars s'est approché... et vlan !

Et deux d'un coup !

Et pour le coup, l'opération est un franc succès !

Le deuxième gars avait des papiers sur lui et il est inutile de dire qu'il n'avait aucun lien de parenté avec une quelconque association de muets... sauf la sienne.

Restait à trouver son véhicule et appréhender d'autres gars, si toutefois, mais apparemment pas. Les deux ont été emmenés. La chasse à l'homme se transformait maintenant en chasse à l'organisation. Vincent est resté de faction vers le véhicule pour espérer que d'autres gars s'inquiètent.

Malheureusement, cela n'a rien donné. Vincent fait donc enlever le véhicule avant la fermeture du centre commercial. Il espère maintenant que les gars vont parler plus que de rester muets et ainsi, il sera peut-être plus facile de démanteler la filière.

Quant au pactole... malheureusement, retrouver les donateurs était un peu trop compliqué. La somme n'était pas très élevée et elle ira combler de joie une vraie association.

Quand Vincent est de retour au bureau, il reçoit les honneurs de ses camarades et Maximine le félicite.

Comme quoi, il y a parfois des actions qui ne passent pas inaperçues et c'est d'autant plus gratifiant.

...

*La semaine suivante, Vincent reçoit un petit courrier un peu étrange... une enveloppe de papier comme les parchemins... Elle contenait une carte avec ce message...*

Jimmy Barnett vous félicite pour l'arrestation des muets. Notre agence était sur le coup, mais nous n'avons pas été assez rapides. Avec tous mes compliments.

Jimmy Barnett  
DéTECTIVE privé

**Agence Barnett**, renseignements gratuits, détectives privés, filatures, surveillances, actions en justice, etc..

. . .

*... à suivre dans le prochain épisode...  
... et en principe, ce sera le dernier.*

